



LA SECONDE VIE DE BARBARA

ALORS QUE L'ON CÉLÈBRE LES 25 ANS DE SA DISPARITION, LA CHANTEUSE N'A JAMAIS SEMBLÉ AUSSI ACTUELLE. SPECTACLES, ALBUMS, INTÉGRALE... ELLE EST, CET AUTOMNE, AU CENTRE DE TOUTES LES ATTENTIONS. **PAGE 34**

Barbara en concert
 au Théâtre des Capucines,
 à Paris, le 18 décembre 1963.

WAN BAAN/WAN.COM/WAN.COM ; SCHÖFFEL, OAKLEY, JEAN-PIERRE LEDIR/GAMMA, RAPHO



L'ÉVÉNEMENT

BARBARA, PLUS PRÉSENTE QUE JAMAIS

OLIVIER NUC [@oliviernuc](https://twitter.com/oliviernuc)

Barbara ne travaillait pas pour la postérité, mais celle-ci a été très généreuse avec elle. Un quart de siècle après la disparition de l'artiste, à l'âge de

67 ans, son répertoire est plus vivant que jamais. Universal Music vient de le remettre en scène avec beaucoup d'élégance à travers une nouvelle intégrale, qui se déploie sur un nombre record de

29 CD. Soit l'ensemble des enregistrements studio et les grands concerts parisiens de la Dame en noir. Assemblée par le chef de projet Bruno Haye, cette





somme illustrée par le peintre Marc Véran a bénéficié du concours de Jean-François Fontana, spécialiste de l'œuvre. « Je suis un admirateur depuis la fin des années 1960 », confie ce retraité de l'Éducation nationale, ajoutant : « J'ai eu la chance d'avoir une relation personnelle de dix ans avec elle. » C'est la chanteuse elle-même qui avait glissé son nom à Jean-Yves Billet, l'homme chargé de composer sa première intégrale, il y a trente ans. « Elle m'avait demandé d'en rédiger le texte, à une époque où il n'existait pas de biographie d'elle. Barbara était totalement fâchée avec les dates. » Scrupuleux et attentif, Jean-François Fontana a été appelé par la maison de disques à chaque réédition ultérieure, jusqu'au coffret qui vient de sortir. « Il n'y a plus d'inédits, explique-t-il. À part quelques ébauches de chansons qui sont impubliables en l'état, et le fruit de séances de travail chez elle. »

Jean-François Fontana est le premier étonné de la popularité actuelle de la chanteuse. « À sa mort, j'avais été surpris par le retentissement de son décès : on était resté dans l'idée qu'elle ne faisait pas l'unanimité. Aujourd'hui, elle a beaucoup moins de détracteurs que de son vivant », s'amuse-t-il. Sans être devenue consensuelle pour autant – et tant mieux –, Barbara a mis presque tout le monde d'accord. « Regardez le nombre de jeunes chanteuses qui la reprennent », explique Fontana.

« Un lien avec la jeunesse »

Ainsi de la très populaire Pomme, née en 1996 – un an avant la mort de Barbara –, qui a repris notamment *Göttingen* et *Septembre*. Elle a aussi écrit un titre en son hommage, *B.*, sur son dernier album. Jean-François Fontana rappelle que « son public se renouvelait à chaque tournée ». En près de quarante ans de carrière scénique, Barbara s'est adressée à plusieurs générations. Et cela continue... « Elle a toujours maintenu un lien avec la jeunesse, elle a constamment abordé des thèmes éternels, et elle avait un rapport particulier à la scène, avec une image très forte », se souvient le sexagénaire, qui la résume en une jolie formule : « Elle faisait tout pour qu'on ne la reconnaisse pas, mais on ne voyait qu'elle. »

Bernard Serf, neveu de la chanteuse, est, depuis la disparition de celle-ci, le

représentant de ses ayants droit. « À sa mort, on m'a demandé : "Tu penses que ça va durer ?" C'est une excellente nouvelle qu'elle soit citée aujourd'hui par des gens comme Pomme, Pierre Lapointe ou Eddy de Pretto », confie-t-il. Discret mais vigilant, Bernard Serf veille avec beaucoup de soin à la carrière posthume de sa tante. « J'essaie d'être à la hauteur de l'œuvre », dit-il, ajoutant qu'il est plus sollicité aujourd'hui qu'il ne l'était il y a encore dix ans, notamment pour le cinéma. « Il est très rare que je dise non, à moins que le projet soit vraiment à côté de la plaque. Quand je réponds non, il s'agit d'un refus très motivé. »

Il y a quelques mois, cet homme réservé est pourtant monté au créneau avec force, quand Éric Zemmour a utilisé, sans autorisation préalable, des images d'archives de Barbara dans son clip de campagne. « Zemmour a le droit d'aimer Barbara mais pas de l'annexer dans un outil de campagne. Et je ne crois pas que les valeurs de ma tante soient compatibles avec celles de ce monsieur. On ne peut pas laisser faire ça. » Irrécupérable, Barbara l'est tout autant aujourd'hui qu'hier. Bernard Serf a préféré apporter son soutien à un spectacle théâtral intitulé *Moi aussi je suis Barbara*, une histoire de famille dysfonctionnelle où chacun invente une solution pour échapper à la folie. Dans ce marasme, la jeune fille décide de devenir Barbara. Un rôle porté par la jeune Pauline Chagne – elle avait 2 ans à la mort de son héroïne –, qui est partie d'un texte du dramaturge et metteur en scène Pierre Notte intitulé *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*.

« Elle inspire beaucoup »

« J'ai découvert Barbara à l'adolescence, explique la jeune femme. Ce qu'elle raconte dans ses chansons faisait écho à ce que je vivais. Grâce à elles, je me sentais moins seule. Je me demandais quel type de femme j'avais envie d'être ; avec elle, j'ai trouvé. » Fille de musiciens, Pauline Chagne était destinée à une carrière de harpiste classique lorsque la musique de Barbara l'a émancipée de ce carcan. « Barbara était magistralement autodidacte, elle m'a permis de m'affranchir du milieu classique. » Jusqu'à ses 19 ans, la demoiselle s'était toute consacrée à son instrument, avant de constater que la

harpe ne pouvait plus faire partie de sa vie. Entrée au Cours Florent, elle décide de devenir comédienne et chanteuse. *Moi aussi je suis Barbara* a d'ailleurs été son travail de fin d'études. « J'ai rencontré Pierre Notte en lui disant que j'avais troqué Deneuve contre Barbara. Il m'a dit qu'il avait pensé à elle aussi en écrivant son texte original. » Après avoir été présenté à Avignon en 2018 et 2019 dans une version à quatre mains, le spectacle sera joué à Paris le 15 décembre prochain, au Théâtre Hébertot.

Alors qu'elle met au point les derniers détails de la création originale qu'elle va présenter pendant toute la durée des Transmusicales de Rennes, la semaine prochaine, Zaho de Sagazan pense elle aussi à son aînée. La chanteuse de 23 ans a grandi dans un foyer où l'écoute de Barbara pouvait faire croire que la dame n'avait jamais disparu. « Si elle fait partie de mes grandes influences, c'est parce que ma mère la considère comme la plus grande », explique cette chanteuse prometteuse, dont le premier album sortira en 2023. C'est à partir du moment où elle commence à écrire des chansons, à l'adolescence, qu'elle s'intéresse en profondeur à une œuvre, qu'elle avait jusque-là davantage entendue qu'écoulée. « J'aimais surtout son côté romantique dans l'interprétation. Il y a chez elle une grande douceur et de la sensualité. J'ai mis beaucoup d'elle dans mes chansons d'amour », ajoute Zaho de Sagazan, que certains vont jusqu'à qualifier de « Barbara électronique » afin de caractériser son approche musicale. « Ça me fait plaisir, bien sûr, même si je me sens très loin de son niveau. »

Si elle considère que l'écoute des chansons de Barbara est une activité solitaire, Zaho de Sagazan s'est vite aperçue qu'elle partageait ce goût avec des amis de son âge. « Surtout les filles. Elle inspire beaucoup, avec ses mots et ses voix. Récemment, un de mes amis a vécu une rupture amoureuse. Comme je ne trouvais pas les mots, je lui ai envoyé la chanson Parce que je t'aime, qui l'a beaucoup touché. Elle avait le don de résumer une émotion en un refrain. » Si elle ne l'a jamais reprise sur scène, Zaho de Sagazan a chanté Barbara plusieurs fois sur Instagram. « J'ai donné une version de Dis, quand reviendras-tu ? que j'ai montrée à ma mère, qui m'a dit : "Ça ne



va pas du tout.» »

Daphné, qui n'a pas été bercée par Barbara et ne se considère pas comme une spécialiste, vient d'enregistrer un nouvel album de ses chansons (*Dix fleurs d'amour de Barbara*, EPM/Universal Music), dix ans après le premier. « Suite à une invitation à chanter trois de ses titres pour la RTS (Radio Télévision Suisse, NDLR), j'ai découvert des morceaux que je ne connaissais pas. Il m'est très familier de chanter ses mots, comme s'ils étaient déjà en moi », avoue-t-elle. Daphné explique que les chansons de Barbara la faisaient trop pleurer pour qu'elle les chante. « J'ai fini par choisir celles qui me parlent en tant que femme. Elle a une identité tellement marquante qu'elle inspire la liberté. Elle était vraiment sans concession, ce qui la rend très inspirante. » Plus qu'un tour de chant, Daphné a monté un véritable spectacle autour de la chanteuse, *La Légende de la femme oiseau*. Une évocation autour de l'envol qu'elle présente actuellement sur les scènes de France et qui fera l'objet d'une représentation parisienne, le 2 avril 2023, au Café de la danse (Paris 11^e). ■

À NOTER

Discographie

Intégrale Barbara, coffret de 29 CD chez Universal. *Barbara, double best of* (Universal).

Beau livre

Barbara. L'intégrale des chansons, sous la direction de Joël July, préface d'Alexandre Tharaud (nouvelle édition augmentée), L'Archipel, 400 p., 22 €.

Spectacles

Moi aussi je suis Barbara, de Pierre Notte, avec Pauline Chagne, du 16 décembre au 2 avril 2023 au Studio Hébertot, à Paris (17^e). Rés. : 01 42 93 13 04.

La Légende de la femme oiseau, de Daphné, le 9 décembre au Théâtre Auditorium de Poitiers (86), le 10 à l'Espace Agapit de Saint-Maixent-l'École (79), le 15 aux Franciscaines, à Deauville (14), puis en tournée. Le 2 avril 2023 au Café de la danse, à Paris (11^e). *Dix fleurs d'amours de Barbara* chez EPM/Universal.

UN QUART DE SIÈCLE APRÈS SA MORT, LA CHANTEUSE A BEAUCOUP MOINS DE DÉTRACTEURS QUE DE SON VIVANT. ELLE A SURTOUT UN NEVEU QUI VEILLE HABILEMENT SUR SON ŒUVRE. LA PREUVE AVEC NOMBRE DE CHANTEUSES QUI SE RÉCLAMENT DE LA DAME EN NOIR.





Barbara, le
10 novembre 1993,
au Théâtre
du Châtelet,
à Paris.
ERIC ROBERT / SVGMA
VIA GETTY IMAGES

